



Retour sur le débat sur l'environnement entre aspirants maires à Sutton le dimanche 24 octobre 2021

Bonjour à tous les membres et sympathisants de Solidarité Environnement Sutton,
Un petit mot pour vous dire que notre débat hier à Sutton s'est très bien déroulé! Deux candidats sur quatre avaient accepté d'y participer. La réunion a duré 1h45.

<https://www.lavoixdelest.ca/actualites/elections-municipales/duel-sur-trame-verte-a-sutton-b39fdfe9908c228bfbd3ca955a78775b>
<https://fb.me/e/1ffqAzliP>

Duel sur trame verte à Sutton



La Voix de l'Est <https://www.lavoixdelest.ca/actualites/elections-municipales/duel-sur-trame-verte-a-sutton-b39fdfe9908c228bfbd3ca955a78775b>

Un approvisionnement adéquat en eau potable, dans un contexte où la municipalité pourrait permettre la construction d'une centaine de portes, voire davantage, dans le secteur de la montagne, a été jugé comme étant la question de l'urne à l'élection municipale de Sutton. Deux participants au débat sur l'environnement organisé par Solidarité pour l'environnement de Sutton, le maire sortant Michel Lafrance et le chef d'Action Sutton Robert Benoit, ont échangé sur la question de même que sur d'autres enjeux, dimanche.

Les quatre aspirants à la mairie ont été formellement invités à prendre part à cette joute oratoire organisée. Toutefois, l'ancien maire Louis Dandenault et Éric Peissard n'ont pas pris part à l'exercice, qui s'est déroulé entre 14h et 16h à la Légion de Sutton, devant une cinquantaine de citoyens.

Premier à répondre à la question s'il fallait privilégier le développement immobilier en montagne ou dans le noyau villageois, M. Lafrance a mentionné que plusieurs promoteurs attendent le résultat d'études commandées par la Ville afin de connaître sa capacité à approvisionner en eau de nouvelles résidences, et ce, en plein contexte de changements climatiques. «Il faut donner l'heure juste aux promoteurs qui favorisent notre développement économique», a fait valoir celui qui espère un second mandat.

M. Lafrance croit d'ailleurs qu'il faille densifier le centre-ville de Sutton, et ce même si peu de terrains y sont encore disponibles. «Bref, on dit oui au développement, mais on ne veut pas devenir un deuxième Mont Tremblant», a-t-il affirmé.

Le chef d'Action Sutton estime plutôt que de puiser dans la nappe phréatique du village pour alimenter la montagne est «un projet majeur qui coûtera excessivement cher». «Tout le monde a vécu un problème d'approvisionnement à Sutton au cours de la dernière année, a rappelé M. Benoit, mentionnant qu'il ne faut pas écarter la quantité supplémentaire d'eaux usées dans les infrastructures municipales à prévoir avec la construction de nouveaux logis. Avant de pomper l'eau du village, on devrait s'assurer que cela n'a pas d'impact sur la stabilité de la nappe phréatique.»

M. Benoit s'est enfin dit en faveur du développement, mais souhaite éviter que Sutton ne devienne une banlieue. «Il faut garder notre ruralité et notre vie communautaire, qui font partie de notre identité», a-t-il plaidé.

Échanges musclés

Des deux candidats présents. M. Benoit a d'ailleurs été le plus combattif, reprochant à

son adversaire de manquer de transparence. À M. Lafrance, il a demandé des comptes sur l'existence d'une étude portant justement sur l'eau, ce que le maire sortant qualifiait de «document de travail» pour expliquer le fait que ses conclusions n'aient pas été communiquées aux citoyens. Le maire sortant a par ailleurs refusé de chiffrer certains projets ou engagements dans l'optique d'éviter toute «spéculation».

À quelques reprises, M. Lafrance a repris M. Benoit, qu'il accusait de «fabuler», notamment en ce qui a trait au projet de la Ville de construire une nouvelle route, parallèle au chemin Maple. Or, M. Benoit a cité sa source, soit un appel d'offres pour la fourniture de services en urbanisme datant d'août 2020, où il était question de densifier le secteur de la montagne.

Le maire sortant a aussitôt répliqué qu'il s'agissait-là d'un «vieux document» et que la révision du plan d'urbanisme, toujours en cours et qui s'étire, a changé la donne.

Pour limiter la consommation d'eau potable dans des périodes critiques, M. Benoit a proposé d'interdire l'arrosage de la pelouse et le remplissage des piscines. «La solution passera par la sensibilisation des citoyens», a-t-il dit.

M. Lafrance a pour sa part rappelé que la municipalité a colmaté la canalisation qui transporte l'eau pour diminuer les pertes observées dans le réseau, en plus de remplacer certains équipements ayant atteint leur fin de vie.

Diminuer les GES

La question des gaz à effet de serre (GES) a aussi donné lieu à des échanges animés entre les deux adversaires. Bien ceux-ci aient été invités à s'engager, ou non, à dédier un budget spécifique pour combattre les changements climatiques, aucun d'eux ne s'est avancé.

M. Lafrance a d'abord mentionné qu'il faudrait, en temps et lieu, dans la mesure du possible et de façon graduelle, remplacer la flotte de véhicules municipaux par des véhicules électriques ou hybrides. Il a ensuite plaidé pour protéger le couvert forestier de la municipalité qui absorbe le carbone dans l'air, mais aussi de préserver les bandes riveraines et la biodiversité locale.

L'une des solutions réalisables à court terme et d'encourager les Suttonnais et les visiteurs à utiliser le transport en commun, qui se développe dans Brome-Missisquoi, a ajouté le maire sortant. Celui-ci a aussi louangé la visioconférence comme une manière de diminuer ses déplacements en voiture.



Le débat a été animé par Sylvie Berthiaume, qui a aussi agi à titre de modératrice.

LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN

Surtout, a mentionné M. Lafrance, il faut unir ses forces avec d'autres instances et éviter le travail en silo. «La MRC a les ressources, les compétences et le budget pour s'assurer que nos efforts collectifs ne soient pas vains», a-t-il élaboré.

«Je n'ai jamais entendu l'administration Lafrance parler de changements climatiques», a souligné M. Benoit, faisant état que la plus récente étude sur les GES dans la municipalité datait de 2010.

Une étude qu'il faudra mettre à jour pour déterminer les actions à entreprendre, a-t-il ajouté, sous l'approbation de son voisin de table. «La situation a certainement changé depuis 2010 et chaque décision à prendre dans l'avenir devra tenir compte des changements climatiques», a réitéré le candidat qui veut aussi travailler à l'implantation d'un stationnement incitatif pour décongestionner le cœur du village.

Les deux candidats se sont engagés à mettre sur pied un comité consultatif sur l'environnement s'ils sont élus.

Gestion des matières résiduelles

En ce qui a trait à la gestion des matières résiduelles, M. Benoit a souligné l'urgence d'encadrer les rebuts de construction, de rénovation et de démolition, dont les quantités enfouies ne cessent de croître. Il a par ailleurs présenté une statistique de la MRC Brome-Missisquoi selon laquelle la région produit plus de quatre fois de ce type de déchets que la moyenne québécoise, avec une quantité évaluée à 314 kilogrammes par habitant. Pour le chef d'Action Sutton, il faut cibler les entrepreneurs en construction et les sensibiliser à la situation.

Abondant dans le même sens, M. Lafrance a rappelé son implication au sein du comité de gestion des matières résiduelles de la MRC et a dû défendre la décision de réduire les heures d'ouverture de l'écocentre satellite se trouvant dans la municipalité. «Il était très mal adapté, il manquait de personnel et de ressources, a-t-il expliqué, alors que celui de Cowansville est bien organisé. La solution, c'est d'utiliser cette ressource-là.»

Agriculture et propriété

Les deux candidats ont reconnu que la difficulté d'accéder aux terres agricoles rend l'approvisionnement local plus difficile pour la population.

Pour favoriser la diversification de l'agriculture, une plus grande autonomie alimentaire et l'achat local, M. Lafrance a suggéré que la municipalité offre de la formation sur la culture potagère, sur le compostage, mais aussi sur les insectes pollinisateurs et sur le cycle de l'agriculture. Surtout, il propose que la Ville adopte un moratoire sur le dézonage agricole pour les réserver aux jeunes agriculteurs; cela passera par une «étude attentive» des dérogations réclamées par des promoteurs.

M. Benoit, pour sa part, rêve d'une image de marque qui mettrait de l'avant les produits agroalimentaires faits à Sutton.

Il trace des parallèles entre l'accessibilité à des terres agricoles et le manque de logements abordables sur le territoire. «Il faut s'assurer, comme municipalité, que des gens puissent avoir accès. Dans les deux cas, le coût des terrains est trop cher pour qu'on puisse y construire», a-t-il constaté, indiquant vouloir s'inspirer d'autres modèles de propriétés, telle une fiducie, pour y remédier.

Laxisme dénoncé

La question des nuisances est venue clore la période de questions du comité organisateur, qui souhaitait entendre les candidats sur les solutions à mettre en place pour permettre une meilleure cohabitation entre les visiteurs et les citoyens, de même que les automobilistes, les piétons et les cyclistes.

Robert Benoit a dirigé l'échange vers les nombreux enjeux qui primaient davantage à ses yeux. Il a nommé le laxisme de l'administration municipale, qui ne donne pas ou peu suite à des plaintes citoyennes concernant le bruit, la présence de chiens dangereux ou les inconvénients subis par les voisins de locations à court terme.

M. Lafrance a eu à se défendre de ces reproches, lui qui affirme avoir fait pression sur la Sûreté du Québec pour qu'elle augmente sa présence localement, mais que beaucoup de dossiers ont finalement été réglés. «Il faut penser avoir un certain degré de tolérance et de respect», a-t-il toutefois mentionné.

Le débat tenu dimanche par Solidarité pour l'environnement de Sutton est l'un des trente événements de la sorte à avoir lieu au Québec pendant la campagne électorale municipale. Le tout a été possible grâce à l'initiative de mobilisation citoyenne Vire au Vert, qui souhaitait mettre les enjeux environnementaux au cœur des débats en vue du 7 novembre prochain. Le tout s'est conclu par une période de questions du public.

Les Membres du Comité Organisateur de Solidarité Environnement Sutton :

Notre petit groupe organisateur de huit retraités peu familiers avec les réseaux sociaux sont arrivés à remplir la salle de la Légion.

Une soixantaine de personnes ont assisté à notre débat sur l'Environnement à Sutton.

On a dû refuser quelques personnes par conformité avec la distanciation sociale à l'intérieur de la Légion.

Mme Marie Amyot, Mme Sylvie Berthiaume, Mme Linda Boisclair, Mme Renée Larouche, Mme Hélène Morin, M. Daniel Reid, M. Marc Tremblay, Mme Maaïke Zuyderhoff



24 octobre 2021

Questions

que les membres du SES ont posé aux candidates et candidats aux élections municipales de novembre, basée sur les questions envoyées par les membres du SES.

Les questions ont été envoyées aux aspirants maires une semaine avant la tenue du débat.

Présentation du SES :

Solidarité pour l'environnement de Sutton (SES) regroupe des citoyennes et citoyens de Sutton et des environs concernés par les questions environnementales afin d'améliorer la qualité de vie et la protection de la population contre toute forme de pollution, notamment de l'air, de l'eau, des déchets, des bruits et des ondes électromagnétiques.

GESTION DE L'EAU ET DE LA SAUVEGARDE DE LA RESSOURCE

Préambule

L'approvisionnement en eau dans la montagne est de plus en plus compliqué et onéreux. Par contre le développement de la montagne demeure un moteur de notre économie.

D'autre part la situation de la pénurie de logements abordables a évolué très rapidement au cours des 18 derniers mois. Plusieurs commerces et institutions peinent à trouver une main d'œuvre disponible. La densification de la population dans le noyau villageois serait certainement bénéfique à la réduction des gaz à effet de serre.

- 1. À la lumière de ces enjeux, prévoyez-vous favoriser le développement immobilier dans la montagne ou dans le noyau villageois?**
-

Préambule

L'année 2021 a battue tous les records en termes de disette d'eau pour les résidents de notre région. Il a manqué d'eau dès le début de l'été dans le secteur Montagnes et la source d'eau sur la 215 a été condamné en août-septembre car impropre à la consommation. De nombreux résidents s'approvisionnent en eau depuis des décennies avec des puits de surface ou des sources naturelles. La plupart ont manqué d'eau depuis août.

- 2. Quelles mesures prévoyez-vous mettre en place pour gérer de manière durable la consommation d'eau à Sutton ? Y aurait-il des mesures pour faciliter la vie aux personnes avec des puits à sec?**

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LES GAZ À EFFET DE SERRE

Préambule

L'ONU recommande une diminution de 7,6 % par année des gaz à effets de serre pour freiner le réchauffement climatique à 1,5 degrés d'ici 2030. Ce qui représente pour les Canadiens un réchauffement pour notre pays d'environ 3 degrés par rapport au début du 20^e siècle.

- 3. Prévoyez-vous investir de manière significative et/ou constituer un fonds dédié pour protéger l'environnement et lutter contre les changements climatiques ?**
-

Préambule

La Ville de Sutton possède un inventaire de ses émissions de GES depuis 2012 et un plan d'action ciblant des mesures de réduction depuis 2013. Il était donc prévu qu'avec la mise en place des actions proposées dans ce plan d'action, la Ville de Sutton réduirait ses émissions annuelles de GES de 126 TonnesCO₂éq par année, ce qui représente environ 8 % du total

des émissions contrôlées par Sutton en 2010.

- 4. Quelles mesures prévoyez-vous mettre en place pour accélérer la réduction des émissions de GES de la Ville de Sutton et de sa collectivité**

GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES VERS LE ZÉRO DÉCHET

Préambule

Les heures d'ouverture de l'Écocentre de Sutton sont plutôt réduites. Et certains services ne sont pas disponibles. En hiver l'Écocentre est pratiquement fermé, ce qui nous oblige à faire 40 km pour aller à l'Écocentre régional. Nous envoyons encore beaucoup trop de matières résiduelles à l'enfouissement en particulier le plastique qui est peu revalorisé.

- 5. Comment la Ville réduira-t-elle les déchets envoyés à l'enfouissement, notamment des commerces, institutions, industries et blocs à condos/logements sur son territoire ?**

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DIVERSIFIÉ ET RÉSILIENT

Préambule

Les écoles, garderies, groupes communautaires et les commerces pourraient s'approvisionner en aliments produits localement dans la mesure de leur disponibilité (et coût raisonnable).

- 6. Comment prévoyez-vous faciliter l'accès et la diversification de l'agriculture pour une plus grande autonomie alimentaire et une promotion de l'achat local ?**

PROTECTION DE LA QUALITÉ DE VIE DES CITOYENNES ET CITOYENS

Préambule

Depuis 2 ans le trafic a beaucoup augmenté sur la rue Principale de Sutton les week-ends et pendant les vacances. Cela occasionne des nuisances importantes à la population régulière de Sutton.

- 7. Quelles solutions mettriez-vous en place pour permettre une meilleure cohabitation entre les visiteurs et les résidents, les piétons et les cyclistes?**
-

**Questions courtes laissées en suspens par Solidarité Environnement
Sutton**

- A. Quelles mesures envisagez-vous pour réduire l'usage des pesticides tant dans un but ornemental que pour l'agriculture?**
- B. Quelles mesures mettrez-vous en place pour contrer la pollution lumineuse et pour protéger la population contre les champs électromagnétiques (CÉM)?**
- C. Quelles mesures mettrez-vous en place pour évaluer et améliorer la qualité de l'air à Sutton (particules de combustion du chauffage au bois)?**